



musique



# Orchestre de chambre de Paris

Les trois dernières symphonies de Mozart  
Sir Roger Norrington, direction



ven 09 déc  
20h30  
Auditorium



# Orchestre de chambre de Paris

## Les trois dernières symphonies de Mozart Sir Roger Norrington, direction

### Wolfgang Amadeus Mozart

#### Symphonie n°39 en mi bémol majeur (29')

1. *Adagio, Allegro*
2. *Andante con moto*
3. *Menuetto : Allegretto - Trio*
4. *Finale : Allegro*

#### Symphonie n°40 en sol mineur (35')

1. *Molto allegro*
2. *Andante*
3. *Menuetto : Allegretto - Trio*
4. *Allegro assai*

#### entracte (20')

#### Symphonie n°41 en ut majeur «Jupiter» (31')

1. *Allegro vivace*
2. *Andante cantabile*
3. *Menuetto : Allegretto - Trio*
4. *Finale : Molto allegro*

#### violon solo super soliste

Deborah Nemtanu

#### violons solos

Franck Della Valle  
Olivia Hughes

#### violons

Nicolas Alvarez  
Jean-Claude Bouveresse  
Hubert Chachereau  
Marc Duprez  
Sylvie Dusseau  
Nicole León  
Hélène Lequeux-Duchesne  
Gérard Maitre  
Florian Maviel  
Mirana Tutulianu  
Alvina Fenyuk  
Thibaut Maudry

#### alto solo

Serge Soufflard

#### altos

Sabine Bouthinon  
Philippe Dussol  
Marine Gandon  
Jérémy Nazé  
Marco Nirta

#### violoncelle solo

Benoît Grenet

#### violoncelles

Étienne Cardoze  
Sarah Veilhan  
François Girard  
Jean-Baptiste Toselli

#### contrebasses

Ricardo Delgado  
Simon Drappier  
Matthias Bensmana

#### flûte solo

Marina Chamot-Leguay

#### hautbois

Guillaume Deshayes  
Sylvain Devaux

#### clarinette solo

Florent Pujula

#### clarinette

Renaud Guy - Rousseau

#### basson solo

Fany Maselli

#### basson

Henri Roman

#### cor solo

Nicolas Ramez

#### cor

Gilles Bertocchi

#### trompette solo

Pierre Désolé

#### trompette

Rémi Joussemet

#### timbales solo

Nathalie Gantiez

Les plus grands orchestres de chambre défilent à Grenoble, dont l'intimité de l'auditorium offre un écrin idoine à ce type de formation. Place maintenant à l'Orchestre de chambre de Paris, en plein essor ! Dirigée pour l'occasion par le chef anglais Sir Roger Norrington, la formation se lance dans les trois dernières symphonies de Mozart. Un ensemble que le regretté Nikolaus Harnoncourt qualifiait d'« oratorio instrumental ».

Ces trois symphonies, écrites à Vienne, n'ont jamais été jouées du vivant de Mozart. On sait qu'elles datent de 1788 et qu'elles furent achevées en trois mois seulement. Il s'agit sans doute de ses plus grands chefs-d'œuvre symphoniques. Tout y est, du génie de l'instrumentation (la beauté des solos de vents !) à l'intelligence de la construction (la fugue du finale de la Symphonie n°41 « Jupiter »), sans oublier la beauté intemporelle des mélodies (le début de la Symphonie n°40 est devenu l'un des thèmes les plus célèbres de l'histoire de la musique).

Roger Norrington n'a pas son pareil pour défendre sur instruments modernes le style historiquement informé : variété de l'articulation, précision du phrasé. Ses interprétations de Mozart sonnent avec une authenticité et une vitalité jubilatoires !

ven 09 déc  
20h30

### Auditorium

1<sup>re</sup> partie : 1h04mn  
entracte : 20mn  
2<sup>me</sup> partie : 31mn



# Les trois dernières symphonies de Mozart

## 1. Symphonie n°39 en mi bémol majeur

Nous ne saurons jamais quelles circonstances ont présidé à la naissance de cette nouvelle symphonie et à celle des deux suivantes, les dernières mais aussi les plus célèbres de Mozart, alors que cette anté-pénultième reste la moins connue du groupe formé par les six dernières. Peut-être étaient-elles destinées à de futurs concerts. Toutefois, elles ne seront jamais jouées du vivant de leur auteur. Leur composition s'étale sur un laps de temps très court : moins de deux mois. Une période très noire dans la vie de Mozart : malgré certains remaniements, *Don Giovanni*, qui a triomphé à Prague, est loin de séduire les Viennois, et la situation matérielle du musicien devient chaque jour plus alarmante, les appels au secours à son ami et créancier Puchebert plus pressants. Le 26 juin 1788 Mozart met donc le point final à sa *Trente-neuvième symphonie*, trois jours avant la mort de sa fille Thérèse.

### 1. *Adagio, Allegro*

Le premier mouvement fait d'abord entendre un *Adagio* d'une imposante solennité, ponctué de batteries énergiques suivies d'échos des trompettes. Le même rythme se poursuit avec insistance jusqu'à l'entrée de l'*Allegro*, précédée de quelques mesures dont l'audace harmonique fait grande impression.

### 2. *Andante con moto*

Deux parties, l'une sereine, l'autre plus animée, pour le thème de ce mouvement ; une marche, certes, mais sans l'énergie que l'on associe d'ordinaire à ce terme, tant la lumière qui l'entoure est voilée.

### 3. *Menuetto : Allegretto - Trio*

Plein d'assurance, le *Menuetto* déploie son thème avec civilité ; tout l'orchestre en exalte la grâce, mais aussi l'énergie tranquille et sûre.

### 4. *Finale : Allegro*

Sans laisser à l'auditeur le temps de respirer, le thème du finale s'élançe aux premiers violons avec une extraordinaire vivacité ; puis il gagne tout l'orchestre, jusqu'à une cadence pleine de fougue.

## 2. Symphonie n°40 en sol mineur

C'est le 25 juillet 1788, au cœur de cet été si fécond pour lui, que Mozart termine sa *Quarantième symphonie* — sans conteste sa plus célèbre —, en *sol mineur* comme celle écrite en 1773 (*n°25 K183*). On en connaît deux versions, la première ne comportant pas de clarinettes ; mais c'est la seconde qui est souvent adoptée : les deux hautbois choisis à l'origine demeurent, mais fondent davantage leurs sonorités incisives dans l'ensemble. L'orchestration est légère : ni trompettes, ni timbales. Mais quelle tension pathétique, quel élan dans la détresse, quelle fièvre ! Ce qui explique la faveur que cette œuvre connut à l'époque romantique.

### 1. *Molto allegro*

Une mesure d'accompagnement en croches des altos divisés, et l'inquiétude s'installe, tandis que le thème bondit aux violons, surmonté lors de sa deuxième apparition de tenues des vents.

### 2. *Andante*

Le thème lancinant de l'*Andante*, qui entre en imitations, est d'abord, comme dans le premier mouvement, murmuré par les altos et répété deux fois, surmonté, la deuxième fois, d'un chant des violons d'une grande délicatesse.

### 3. *Menuetto : Allegretto - Trio*

C'est encore l'utilisation du contrepoint qui rend remarquable ce troisième mouvement, qui n'a rien de la grâce nonchalante d'un menuet. Le thème, énergique, dense, s'y déploie sans que rien ne puisse l'arrêter.

### 4. *Allegro assai*

C'est également sous le signe d'une fiévreuse énergie qu'est placé le dernier mouvement, malgré ce que feraient supposer les premières mesures du thème initial, repris deux fois. Rarement musicien a fait preuve d'une telle énergie, d'une telle violence dans une œuvre symphonique. Le génie de Mozart éclate ici avec une vérité à laquelle on ne peut échapper. Ce qui explique le succès, si justifié, d'un chef-d'œuvre d'une puissance inégalée.

## 3. Symphonie n°41 en ut majeur «Jupiter»

10 août 1788 : Mozart met la dernière touche à son ultime symphonie. Après la lutte ardente de la *Quarantième symphonie*, le triomphe. Dans l'écriture d'abord, puisque le contrepoint et l'harmonie sont exploités avec une maestria qui se dissimule plus que jamais sous une aisance confondante. Dans la construction ensuite, une architecture idéalement équilibrée, dont les vastes dimensions forment un ensemble admirablement proportionné, d'une logique formelle étonnante (surtout lorsque toutes les reprises sont faites).

### 1. *Allegro vivace*

« Si l'on n'a pas encore dans l'oreille la mêlée finale de la *Symphonie en Sol mineur*, le début de la *Symphonie en ut* perd une grande partie de sa signification ». Citons Brigitte et Jean Massin, qui voient dans ce premier mouvement le prolongement du

finale de l'œuvre précédente. Ce que confirment les appels à l'unisson du début, empreints de l'héroïsme le plus triomphant.

### 2. *Andante cantabile*

Ce sont les premiers violons qui exposent le thème, en deux parties, de ce mouvement qui s'éploie avec une mélancolie rêveuse, renforcée par l'emploi des sourdines et les sonorités chaleureusement intimes des vents. C'est bien la paix qui règne ici, dans ce dialogue lumineux entre cordes et vents qui prélude à une coda, « l'une des plus belles que Mozart ait jamais pu imaginer », selon G. de Saint-Foix.

### 3. *Menuetto : Allegretto - Trio*

Un seul thème plein d'assurance et d'élégance pour ce mouvement. Le développement, à l'orchestration plus fournie, exhale une certaine solennité à laquelle les bois confèrent cependant une note d'ironie, qui persiste dans l'entrée enrichie de modulations et d'un contrepoint plus complexe.

### 4. *Finale : Molto allegro*

Impressionnant mouvement de sonate traité en fugato, le finale de la « *Jupiter* » justifierait à lui seul le surnom donné à cette symphonie. De prime abord, sa complexité déroute. En fait, tout y est clair, exposé avec une logique rigoureuse, semblable à celle qui fait toute la force du finale du *Premier quatuor dédié à Haydn*. A l'apogée de son génie, Mozart met donc le point final à sa dernière symphonie ; unissant avec une audace inouïe et jamais égalée la rigueur du style fugué des anciens maîtres à la limpidité de la forme de sonate.

## Sir Roger Norrington

direction

« Chef d'orchestre renommé sur la scène internationale, Sir Roger Norrington manifeste un intérêt tout particulier pour les interprétations d'époque. »

Depuis près de cinquante ans, il collabore avec des orchestres sur le répertoire des musiques baroque, classique et romantique. Avec l'ensemble des London Classical Players qu'il fonde dans les années 1980 et plus récemment avec l'Orchestre de la Radio de Stuttgart ou la Camerata de Salzbourg, il encourage les musiciens à exprimer et à s'approprier les caractéristiques originales de ces musiques. Il travaille ainsi sur le positionnement de l'orchestre, sa taille, le tempo, le phrasé, l'articulation et le son.

Il se produit dans des salles renommées telles que le Royal Festival Hall de Londres, le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Berlin et le Carnegie Hall de New York. Il est régulièrement invité à diriger les plus grandes formations comme les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, le Leipzig Gewandhaus, le Concertgebouw, le London Philharmonic, le Philharmonia, l'Orchestre symphonique de Cincinnati et le Philadelphia.

Il a été chef principal de l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart de 1988 à 2011. Avec cette formation, il a enregistré une remarquable série de disques consacrés à Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schumann, Brahms, Bruckner et Mahler, représentatifs de la façon dont les orchestres modernes peuvent s'approprier les caractéristiques de la musique ancienne.

## L'Orchestre de chambre de Paris

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, avec ses quarante-trois musiciens permanents, s'affirme depuis comme l'orchestre de chambre de référence en France.

Ses programmes ambitieux et son approche « chambriste », sa volonté de décrocher les répertoires et les lieux, et la composante citoyenne de son projet sont les marqueurs d'une identité forte et originale.

Son directeur musical depuis 2015, Douglas Boyd, succède à des chefs renommés tels que Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan ou encore John Nelson. Au fil des concerts, l'orchestre s'associe avec des artistes qui partagent sa démarche. En 2016-2017, il retrouve notamment Sir Roger Norrington, François Leleux, Jonathan Cohen et entame de nouvelles collaborations avec le compositeur Pierre-Yves Macé, le pianiste François-Frédéric Guy et le chœur Les Cris de Paris. Des solistes renommés, Anne Gastinel, Kolja Blacher, Bernarda Fink, Michael Schade, Henri Demarquette ou Sarah Connolly, rencontrent les talents de demain.

Acteur engagé de la vie culturelle à Paris, l'orchestre y assure une présence de proximité. Associé à la Philharmonie de Paris, il se produit également au Théâtre des Champs-Élysées, à la cathédrale Notre-Dame, au Théâtre du Châtelet, au Centquatre, au Théâtre 13, au Monfort Théâtre, à la salle Cortot... Il cultive une forte identité en France et en Europe en prenant part à des tournées et à de grands festivals.

Investi dans le renouvellement de la relation aux publics, il développe des passerelles entre les différents genres musicaux, les expressions artistiques et propose de nouvelles formes de concerts participatifs ou d'expériences immersives. Sa démarche citoyenne constitue l'autre face de ce même projet artistique et rayonne dans l'est de la métropole. Elle s'articule autour de l'éducation, des territoires, de l'insertion professionnelle et de la solidarité. L'orchestre se distingue par une cinquantaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocal, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui.

L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, l'aide de Crescendo, cercle des entreprises partenaires, ainsi que du Cercle des Amis.

La SACEM soutient les résidences de compositeurs de l'Orchestre de chambre de Paris.

L'orchestre rend hommage à Pierre Duvauchelle, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris.

# Het Collectief

musique  
14 décembre 19h30

Des œuvres d'aujourd'hui, des compositeurs qui réagissent à des événements tragiques en mettant en avant la profondeur humaine et fédératrice de la musique et un collectif de musiciens belges, d'une rare complicité.

Nono / Andriesen / Rzeski / Messiaen

# Andras Schiff, récital piano

musique  
4 janvier 19h30

Le toucher inimitable à la fois lumineux et poignant du pianiste hongrois Andras Schiff.

Bach / Bartók / Janáček / Schumann

# Trois frères de l'orage avec le Quatuor Béla

musique  
31 janvier 20h30

Un hommage à trois jeunes compositeurs assassinés dans la tourmente de la Deuxième Guerre mondiale. Des œuvres pleines de mystère et de la suavité ironique des cabarets du Berlin d'avant-guerre.

Krasa / Haas / Schulhoff

# Le Grand Rassemblement

MC2 + CCN<sup>2</sup>  
20 + 21 décembre

GR #1

Le Grand Rassemblement est un geste artistique commun de la MC2 et du CCN<sup>2</sup>. Spectacles, ateliers participatifs, trainings, performances, after et before, dedans-dehors, le jour, la nuit... pour retrouver ou découvrir Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane mais aussi la trapéziste Chloé Moglia, le jongleur Jörg Müller, l'artiste de cirque Camille Boitel...

programme détaillé + infos + réservations  
04 76 00 79 00 / [www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)



## PASSEZ EN MODE CADEAUX



## OFFREZ DES SPECTACLES

DA NSE	!	BILLETS
THÉÂTRE	!	CADEAUX
MUSIQUE		MC2
CIRQUE		



# MC2:

accueil billetterie  
04 76 00 79 00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)

4 rue Paul Claudel  
CS 92448 / 38034  
Grenoble cedex 2